

Prix du formateur d'enseignants émergent de la SCR : D^{re} Dharini Mahendira

Vous avez été reconnue et récompensée pour votre enseignement et avez inspiré de nombreux résidents à devenir rhumatologues. Quelle a été votre première pensée lorsque vous avez appris que vous remportiez ce prix?

J'ai été grandement touchée de recevoir cette reconnaissance au côté de nombreux excellents éducateurs au sein de notre communauté de rhumatologues. C'est merveilleux de recevoir un prix pour l'enseignement, une activité qui me passionne. Je suis très fière de voir mes élèves réussir. L'enseignement est un travail d'équipe et j'ai la chance de travailler avec des collègues talentueux et enthousiastes. À l'échelle locale, mes collègues de l'Hôpital St. Michael's et de l'Université de Toronto ont soutenu mes efforts et encouragé l'apprentissage multidisciplinaire collaboratif. De plus, j'ai eu le privilège de travailler avec de merveilleux éducateurs de partout au pays.

Je tiens à remercier la SCR d'avoir créé le *Prix du formateur d'enseignants émergent* et d'honorer les éducateurs qui sont en début de carrière. Il est parfois difficile de mesurer l'impact de l'enseignement médical. La reconnaissance apporte des commentaires positifs et des encouragements!

Qu'est-ce qui vous a poussée ou inspirée à vous engager dans l'enseignement médical?

J'ai eu la chance d'avoir de nombreux professeurs remarquables tout au long de ma formation. Plus particulièrement, la D^{re} Heather McDonald-Blumer et la D^{re} Louise Perlin ont joué un rôle important dans mon développement en tant qu'enseignante en médecine. Je me souviens avoir travaillé avec Heather et avoir été profondément inspirée par son approche perspicace, compétente et collaborative de l'enseignement médical, ainsi que par son leadership. Louise Perlin m'a impressionnée par son grand souci du détail et par l'importance qu'elle accorde à l'enseignement médical. Je leur suis vraiment reconnaissante pour leur soutien et leurs conseils inestimables.

Selon vous, quelles sont les qualités d'un bon pédagogue?

La qualité la plus importante d'un bon éducateur est l'enthousiasme pour l'apprentissage. À mon avis, cette passion se



communique à l'apprenant et stimule l'intérêt et la discussion. Parmi les autres qualités, citons le fait d'être un communicateur efficace ainsi que la capacité de reconnaître et de prendre en compte les besoins des apprenants.

Vous travaillez sur un certain nombre de projets éducatifs passionnants, notamment des vidéos sur l'immunologie dans le cadre d'un programme national axé sur cette discipline. Vous avez également été coprésidente de la Fin de semaine nationale des résidents en rhumatologie et du cours préalable pour les résidents de la SCR. Pouvez-vous nous en dire plus sur ces projets?

Je suis très heureuse de participer à ces projets. Je travaille avec une équipe talentueuse de l'Université de Toronto pour élaborer une série de vidéos graphiques

illustrant les concepts de base de l'immunologie. L'objectif est de consolider les principes de base de la physiopathologie et du traitement des maladies en rhumatologie. La série de vidéos aborde des sujets tels que l'immunité innée et adaptative, les anti-rhumatismaux modificateurs de la maladie (ARMM), les produits biologiques et la grossesse. Notre équipe espère partager sous peu cette vidéothèque avec nos stagiaires et éducateurs en rhumatologie dans tout le pays.

Ce fut un privilège de coprésider la Fin de semaine nationale des résidents en rhumatologie et le cours préalable pour les résidents, deux initiatives éducatives précieuses soutenues par la SCR. Nos comités organisateurs se sont efforcés d'intégrer des sujets intéressants et de présenter des conférenciers talentueux. Ces deux événements, tenus en début d'année, ont connu un franc succès et continuent d'être une excellente occasion de réseautage pour nos stagiaires en rhumatologie.

Comment voyez-vous l'avenir de l'enseignement médical?

S'adapter aux défis de la prestation d'un enseignement médical de qualité à l'époque de la COVID-19 a certainement été une expérience révélatrice, car elle a mis en évidence le rôle des plateformes numériques et la meilleure façon d'optimiser leur utilisation pour l'enseignement. Toutefois, à mon avis, rien ne peut remplacer l'enseignement en personne, en particulier pour l'examen physique!



La D^{re} Mahendira reçoit son prix des mains de la présidente de la SCR, la D^{re} Vandana Ahluwalia, et du D^r Raheem Kherani.

En tant qu'enseignante et formatrice respectée, que conseillez-vous aux futurs rhumatologues?

Je recommande de tout cœur aux étudiants de cumuler autant d'apprentissages pratiques que possible auprès de leurs superviseurs. L'art et les nuances de la rhumatologie s'apprennent mieux en personne. En outre, j'encourage les rhumatologues potentiels à s'intéresser à l'enseignement médical en participant aux comités d'enseignement et de formation, tant à l'échelle locale que nationale. En acceptant des occasions qui étaient en dehors de ma zone de confort, j'ai pu évoluer et ainsi être inspirée par des collègues talentueux de partout au pays.

Si vous ne meniez pas une carrière en rhumatologie, que feriez-vous?

En fait, lorsque j'ai commencé mes études en médecine, j'avais décidé de faire carrière en obstétrique, mais je suis tombée amoureuse de la médecine interne et de la rhumatologie. Cependant, diriger la clinique des maladies rhumatismales et de la grossesse à l'Hôpital St. Michael's me permet de combiner ma passion pour la rhumatologie et la médecine materno-fœtale.

Si vos journées comptaient une heure de plus, comment l'utiliseriez-vous?

Elle me permettrait d'arriver à l'heure à mon cours de cardiologie!

Si vous ne deviez manger qu'un seul aliment jusqu'à la fin de vos jours, lequel serait-ce?

J'hésite entre le chocolat et les biscuits britanniques. D'où la nécessité de faire du cardiovélo!

*Dharini Mahendira, M.D., FRCPC, M. Sc. (santé communautaire)
Division de rhumatologie,
Hôpital St. Michael's
Professeure adjointe,
Université de Toronto
Toronto, Ontario*

Prix du chercheur émérite de la SCR : D^r Paul Fortin (suite de la page 13)

ment la décision de se donner complètement à ce que l'on aime! Je n'aurais jamais rêvé devenir un chercheur universitaire en rhumatologie (encore moins lauréat du *Prix du chercheur émérite* de la SCR). Il n'y a aucune garantie que vous réussirez, mais si votre instinct vous dicte qu'une carrière universitaire est le bon choix pour vous, mon deuxième conseil, et peut-être le plus important, est de demander conseil. Idéalement, trouvez un mentor dans votre milieu ou lors des réunions de la SCR. Personnellement, j'ai eu le privilège d'avoir deux mentors au cours de ma carrière. Tous deux ont été très généreux de leur temps, de leur soutien et de leurs conseils. Au début, John Esdaile m'a guidé dans la décision de suivre une formation complémentaire en recherche clinique à Boston, où j'ai rencontré mon deuxième mentor, Matthew Liang. Ils sont tous deux restés de proches conseillers.

Si vos journées comptaient une heure de plus, comment l'utiliseriez-vous?

J'aimerais améliorer mes compétences en photographie, surtout en photographie de la nature, avec un intérêt particulier pour les

oiseaux! J'observe les oiseaux depuis mon adolescence et il n'y a rien de plus thérapeutique et de plus satisfaisant pour moi que de marcher sur les sentiers dans la nature. J'ai l'intention de me procurer le bon équipement et de commencer à travailler sur ces compétences dans les prochains mois afin de préparer ma retraite. Après tout, comme je l'ai dit au début, recevoir le *Prix du chercheur émérite* est un grand honneur... mais aussi un signe que le temps passe!

*Paul R. Fortin, M.D., MPH, FRCPC
Chaire de recherche du Canada sur les maladies rhumatismales auto-immunes systémiques
Rhumatologue, Division de rhumatologie
Chercheur, axe maladies infectieuses et immunitaires
CHU de Québec-Université Laval
Professeur, Département de médecine
Faculté de médecine, Université Laval
Québec (Québec)*